

Journal de bord Panama 2018

Jour 9

Une troisième journée de suite sur terre, on va en profiter. Le navire est à quai à Puntarenas au Costa Rica en Amérique Centrale. Pour les excursions « achetées » sur le navire, les cars font le plein de touristes directement sur le quai à la descente du navire.

Dans notre cas on doit sortir de la zone du quai pour rencontrer car et guide, ça c'est du connu et on l'accepte. Sur le stationnement, pas de car, pas de guide!!!! Notre accompagnatrice rejoint finalement le guide pour savoir qu'il nous attend à l'autre port à 20 minutes plus loin!!!! Ça commence bien!

Une fois dans le car c'est la discussion : on fait le programme prévu ou on y va pour une alternative! On a choisi une excursion c'est ce à quoi on s'attend alors go! Il manquera une heure quelque part, le navire ne changera pas son horaire.

On a 65 km à faire, ça ne devrait pas être trop long! On longe la mer pour constater que ce n'est pas la fortune,



tant pour les maisons que pour les fermes.

Pour ce qui est de la route, bitume, deux voies mais étroites. Après une heure de route ça ne semble pas s'améliorer on a

maintenant pris la direction de la montagne, la route est en gravier, en pente, en lacet, pas 100 m en ligne droite. On a constaté que les côtés avaient été emportés récemment pas des pluies on est en autocar et non pas en jeep!



En préparant le voyage on parlait de 3 heures pour les 65 km, à peu près un rythme d'une sortie en vélo, on les a pris les 3 heures!!!! On connaît maintenant la physionomie du Costa Rica qui est bien autre que la plage ensoleillée!

Je n'ai absolument aucune idée comment on a pu justifier d'établir un village ici, Monte Verde, en montagne, à trois heures de routes de la « ville ». Ah oui! Il y a bien l'histoire



des Quakers américains qui cherchaient la tranquillité et qui ont migrés vers cette région, ils l'ont effectivement trouvé.

Le but de notre sortie est Monteverde Butterfly Gardens, on y est, curieusement on prévoyait une journée formidable avec plein de soleil, ici on a la tête dans les nuages et une fine bruine nous le rappelle.

On sort les blousons, pour moi ce sera pour garder ma caméra au sec. Pour l'instant je dirai qu'on a rencontré une « bibitte », plus tard j'essaierai de trouver un nom.



Allons-y donc, il y a trois parties à couvrir, commençons par la première, on a 15 minutes!!!! Une petite marche et nous voilà dans



un environnement de mangeoires pour les oiseaux, soyons plus précis ce sont plutôt de abreuvoirs parce qu'ici c'est le royaume des colibris. Voir un colibri chez-nous c'est presque un exploit, ici il faut faire attention pour ne pas se faire accrocher par ces acrobates qui volent, se stabilisent, repartent aussi vite, aucunement besoin de perchoirs, ils s'abreuvent en vol ... stable.

Comment j'essaierais de décrire ces ballets aériens je n'y parviendrais pas alors j'arme la caméra, zoom, rafale et je clique, on m'a même accusé de les « mitrailler ».



« Votre temps est écoulé », passons aux papillons, on aurait pensé aux Jardins Hamel avec des papillons tout autour de nous, la structure est très vaste donc les



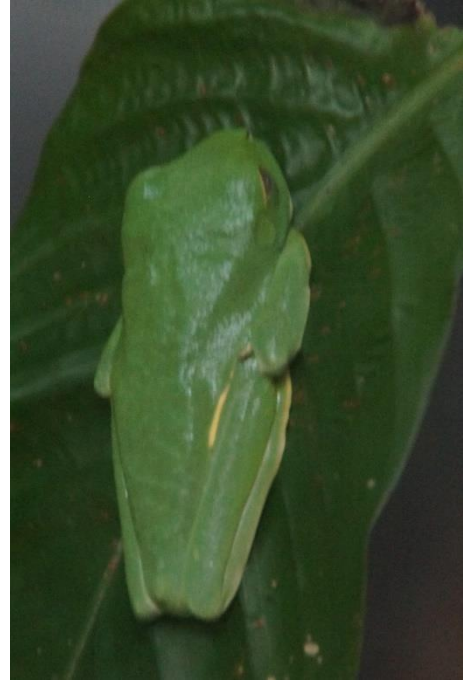
papillons ont de la place. On en retrouve, un ou quelques-uns dans des assiettes de fruits en décomposition alors qu'il y aurait de si belles fleurs chacun son choix



Maintenant place aux reptiles, on m'aurait parlé de grenouilles et je serais passé tout droit mais pas pour celles-là! Des espèces très originales.



Pour moi le Costa Rica c'était la jungle, j'en ai rapporté au moins quelques images.



Évidemment il y a des serpents, dont celui-ci particulier.



On est en retard pour le restaurant « Mar & Tiera » alors c'est dans le car qu'on fait les choix de menus, communication téléphonique et une fois sur place on fait l'appel des plats. On a au moins le temps de profiter pour échanger et voilà que le dessert arrive; une crème glacée dans un sorbet, chacun doit partir avec pour se rendre au car. Le chemin du

retour, on descend ça devrait aller mieux minute papillon la route ne s'est pas redressée derrière nous. On prend effectivement une route différente, c'est

compréhensible on ne pourrait jamais rencontrer. Holà! Un embouteillage! Non la route est fermée pour réparations, elle sera ouverte de 15h à 15h15, quelle chance nous sommes de la première vague, le chauffeur le savait, le guide aussi pas nous.

On peut donc analyser l'environnement, constater le paysage montagneux, les crevasses, les passages, les vallées et tout au fond en bas l'océan et notre navire qui nous espère! Sans oublier que derrière nous on voit très bien les nuages accrochés à la montagne, ceux-ci provenant de la mer des Caraïbes.



Comme à la montée on aura mis 2 heures pour les 35 km du haut et 1 heure pour les 30 km du bas. 16h40 on est au port, il ne faudrait pas trop jouer serré avec les horaires, le navire n'apprécierait pas!

Une journée chargée en émotions mais somme toute intéressante! Comme à l'habitude, un bon souper, le vin en accompagnement, achats en boutique, musique dans le hall central. Il ne faut pas oublier la réalité, j'irai demander une copie de l'état de compte pour atténuer la surprise lorsque viendra le temps de sortir.

Dodo, on change d'heure encore une fois, nous voilà de retour à l'heure du Québec mais pas à la même température.